



Compte rendu de prospection et d'exploration du 3 avril 2021 à Escoussans et Arbis



1 Présentation

1) Objectifs :

Lieux : Escoussans ; Arbis (grotte des Drindineyres)

Durée : 9 h dont 2 sous terre

Trajet : 110 km

2) Situation et accès :

Coordonnées L93 :

3) Participants : Gaby Balloux, Raymond Courtiade, Jacques Gaye (le matin), Sébastien Valbuena, Aude Vial.

2 Compte rendu

N.B. Voir les photos séparément.

1- La Croix Blanche

Rendez-vous à Arbis à 10 h (et quelques...). Tout le monde connaissant déjà Arbis, je propose une visite des différents sites d'Escoussans.

Nous commençons par examiner la source de la Croix Blanche, dans le bourg, sous le mur de soutènement de la route départementale. Bien que les égouts se déversent au-dessus, il s'agit bien d'une résurgence pénétrable (qui fut explorée par Jérôme Tainguy) avec un bon débit. Des pierres plates sont présentes. J'invite Jacques Gaye qui nous rejoint peu après et confirme qu'il s'agit bien du lavoir de la Croix Blanche, où une coloration avait été faite autrefois avec du résidu de vendange. Plus en amont, vers l'extrémité du pâturage, il se trouve une source aujourd'hui enfouie.

Jacques nous indique que la résurgence de l'église serait liée à la clotte de la Grange : un orage aurait renversé des grains de blé dans la clotte, et ils seraient sortis dans la résurgence.

2- Naudonnet

Jacques nous mène d'abord à la résurgence vaclusienne de Naudonnet où il avait ménagé un escalier pour faciliter la descente. Il y a de beaux abris sous roche à proximité. Il nous mène ensuite à la grande perte de Naudonnet en passant chez Sébastien Hautot, qui nous autorise à accéder à la perte à l'avenir. Après avoir jeté un œil dans la perte, nous rencontrons sur place Jérôme Tainguy.

3- Restey

Jacques nous mène enfin aux dolines de Restey et nous rappelle que la plus grande résulte du détournement d'un fossé il y a une trentaine d'années sur l'initiative du maire de l'époque, ce qui avait engendré un effondrement. Il faudra revenir aux

prochaines grandes pluies pour voir l'évolution de la grande doline ou gouffre de Restey, car le matériau qui la colmate est meuble malgré la sécheresse. Les gros chênes centenaires ne sont pas rares ici.

4- Reygnac

Après avoir pique-niqué à Arbis, nous retournons à Escoussans, cette fois pour voir les clottes de Reygnac (lieu-dit « le Benon »), qui constituent un réseau parallèle à Restey. Je n'y étais pas retourné depuis plus de 2 ans. On y trouve au moins 5-6 dolines, dont au moins une potentiellement pénétrable. Certains secteurs (avec des dolines) sont envahis de ronces.

5- Minjon

Nous allons voir la résurgence correspondant aux clottes de Reygnac, à savoir celle de Minjon qui est notée sur la carte de Noël Roux comme ayant été observée par la SSPB. Le chemin rural, partant du village de Coqs, arrive au-dessus de l'affleurement calcaire... ou plus exactement au-dessus d'un monceau d'ordures anciennes et de grosses pierres. Le fossé longeant le chemin est localement rempli d'un liquide noir nauséabond.

Nous parvenons à descendre dans la vallée de l'Euille. Sans surprise, le calcaire y est abondamment creusé d'abris et de petits boyaux. Comme à Restey, il y a des chênes particulièrement gros. Nous trouvons la résurgence vaclusienne, mais sans reconnaître ce que Jacques avait pris en photo. D'un diamètre d'environ 1 m, elle se trouve au milieu d'une zone marécageuse d'aspect peu engageant ; on observe nettement une zone en entonnoir, un peu profonde, où l'eau est claire, et Sébastien signale même qu'on y observe des remous. La source est cependant distante de l'affleurement calcaire. Elle s'écoule dans l'Euille par un ruisselet. Une prospection un peu en amont ne donne rien ; la zone humide s'élargit avec de nombreuses hautes herbes et ronces.

6- Drindineyres

Nous allons enfin dans la grotte des Drindineyres où nous entrons à 16 h. Pour moi c'est ma première visite de « la » grotte du CRES, et il faut dire que certains passages où l'eau monte presque jusqu'aux genoux sont un peu désagréables... mais rapidement l'eau ne paraît plus froide. Nous trouvons au moins 4 ou 5 salamandres. Raymond et moi nous arrêtons à un endroit où il faut choisir entre une chatière délicate et une voûte mouillante. Aude et Sébastien passent la chatière et continuent jusqu'au bout ; ils voient des chauves-souris, mais aussi... une anguille ! Cette dernière information sera à signaler.

Nous nous quittons vers 19 h.